

Gérard Tronel

(1934 – 2017)



Gérard Tronel est décédé le 25 août 2017 à l'hôpital d'Ussel (Corrèze) après un dernier combat contre la maladie. Gérard était né à Paris le 16 mars 1934 et il avait passé son enfance à Montvernier en Savoie. C'est à ce lieu, si marquant et toujours présent dans l'esprit et dans les discussions de Gérard, que ses cendres ont été confiées.

Montvernier et la Savoie voient grandir Gérard au rythme d'une enfance marquée par la pauvreté, des problèmes de santé et la guerre, mais aussi par l'école de la République et ses valeurs. Dans ce contexte, la personnalité de Gérard se forge, généreuse, persévérante et intègre.

Après avoir obtenu un baccalauréat Mathématiques et Technique, Gérard s'oriente vers la mécanique. De 1953 à 1957 il est élève à l'ENSET de Cachan dans la section Construction et mécanique industrielles, il obtient le CAPES de Dessin industriel, puis le concours de professeur de mécanique générale de l'Ecole Nationale d'Ingénieurs Arts et Métiers (1957).

Il devient alors professeur de mécanique générale à l'Ecole Nationale Supérieure de Mécanique et d'Aérotechnique de Poitiers (1957-1962), puis assistant et maître-assistant de mécanique générale à l'Université de Paris à partir de 1962. Certes, la mécanique a toujours été une passion pour Gérard, mais son véritable amour était les mathématiques. Jamais oubliées, jamais délaissées, toujours chéries, les mathématiques sont là. Après la licence de mathématiques, il obtient l'agrégation de mathématiques et, dans un environnement particulièrement propice comme celui de Paris, il pénètre de plus en plus dans le monde mathématique et y fait des rencontres marquantes. Celles avec Laurent Schwartz et Jacques-Louis Lions se révéleront d'une importance capitale. C'est en effet en 1970, sous l'impulsion de Jacques-Louis Lions, que Gérard arrive au (tout nouvellement créé) Laboratoire d'Analyse Numérique de Paris VI comme maître-assistant de mécanique générale, où il terminera sa carrière comme maître de conférences de mathématiques. Viscéralement attaché à ce laboratoire, Gérard accompagne son évolution et son développement avec une implication exemplaire tout au long de sa carrière, et bien au-delà de la date administrative de son départ en retraite, le 31 août 1999.

Plusieurs générations d'étudiants et de nombreux futurs enseignants-chercheurs, chercheurs et collègues ont connu Gérard lors de ses enseignements d'analyse fonctionnelle, d'analyse numérique et de méthodes d'approximation des équations aux dérivées partielles. Tous les témoignages convergent : Gérard était un enseignant hors pair, entièrement dévoué aux étudiants. Excellent pédagogue, passionné par les mathématiques qu'il enseignait, bienveillant et sincèrement préoccupé de la situation et de l'avenir des étudiants, il avait toujours du temps à leur consacrer, un mot d'encouragement, un conseil à prodiguer ou bien la solution à un problème (non nécessairement mathématique !) à donner.

Certes, Gérard est modeste et discret, mais sa présence et son activité au sein de la communauté mathématique et son action en faveur des mathématiques, de leur image et de leur popularisation, sont constantes et sans failles.

Il est membre du comité d'organisation du (Premier) Congrès Européen de mathématiques qui a lieu à Paris en 1992. En 1996 il est élu membre de la section 26 du CNU. Il joue un rôle important comme secrétaire de rédaction du Journal de Mathématiques Pures et Appliquées pendant de longues années et jusqu'à la fin de sa vie.

Avec l'arrivée du nouveau millénaire, les activités et les actions de Gérard se multiplient encore davantage. L'an 2000 est déclaré « Année Mondiale des Mathématiques » et Gérard est en première ligne : membre du comité « World Mathematical Year 2000 » de l'IMU, président du comité « An 2000/France » de la SMAI et de la SMF, il ne ménage pas ses efforts, ni dans l'organisation ni sur le terrain. Il reçoit le Prix d'Alembert 2002, avec Catherine Goldstein, Mireille Chaleyat-Maurel et Jean Brette pour le dossier « Image des mathématiques dans le grand public, année 2000, année mondiale des mathématiques ». Il collabore ensuite à l'édition de brochures comme « Les mathématiques de la vie quotidienne » et « L'explosion des Mathématiques ». Il participe au Village des Sciences pendant la Fête de la Science où, chaque année, au stand Expomath, il accueille les scolaires et le grand public. La brochure « Zoom sur les métiers » doit aussi sa genèse à Gérard et à son attention constante aux mathématiques et aux jeunes. Afin de permettre à un large public de découvrir les mathématiques contemporaines, Gérard a l'idée de faire parler un mathématicien d'un texte fondateur dans sa discipline. Cette idée se concrétise en 2005 par le cycle «Un texte, un mathématicien» à la BnF, cycle qui connaît depuis un vif succès.

Il est un des membres fondateurs de « Pro Mathematica » (1993-1997), fondation créée pour aider les plus méritants parmi les jeunes mathématiciens de l'ex-Union Soviétique, alors en proie à des changements majeurs. Son lien avec cette région du monde, et la Russie en particulier, était profond. Les voyages de Gérard dans ce pays se sont succédés pendant plusieurs décennies. De ce pays il aimait les gens. Il parlait le russe, langue qui lui était très chère et qu'il aimait beaucoup pratiquer. Dans ce pays, Gérard connaissait beaucoup d'acteurs du monde mathématique mais, surtout, ceux-ci connaissaient et respectaient Gérard, sa figure et son travail. L'estime était réciproque. Gérard aimait beaucoup les « mathématiques russes ». Il a côtoyé nombre de grands mathématiciens russes (et de l'ancienne URSS) et a travaillé avec certains d'entre eux. Il était particulièrement attaché à ses travaux de recherche publiés en collaboration avec O.A. Oleinik et avec M.A. Krasnoselskii sur l'homogénéisation et l'hystérésis, deux thèmes de recherche qui lui ont toujours été très chers.

Toujours sensible aux sollicitations venant des amis et collègues russes, Gérard les accueillait souvent chez lui lors de leurs séjours en France et il n'a jamais hésité à se rendre aux quatre coins de la Russie pour les rencontrer, les encourager et les soutenir dans leurs activités par le biais d'un cours, d'un séminaire, d'échanges autour de la recherche la plus récente. Avec la disparition de Gérard, la communauté mathématique russe perd, sans aucun doute, un de ses plus grands amis et collaborateurs.

Sensible à la circulation des mathématiques, Gérard a traduit plusieurs ouvrages mathématiques du russe en français, du français en anglais, ou de l'anglais en français comme le dernier, dont il

reçut les exemplaires d'auteur à l'hôpital peu avant de mourir, exemplaires dont il fit cadeau avec émotion à son entourage.

Gérard a uni ses convictions humaines et sociales et le regard qu'il portait sur la place des mathématiciens dans la cité pour la recherche de la vérité sur le sort de Maurice Audin. Il m'a raconté que c'est en écoutant Laurent Schwartz, au sortir d'un séminaire, qu'il prit conscience de l'importance de l'affaire Audin. Dès lors il s'engagea dans ce combat. Gérard fut l'âme et l'acteur principal de la renaissance et de l'organisation en 2004 du Prix Maurice Audin de mathématiques et de sa pérennisation avec la création de l'association Maurice Audin, dont il a notamment été secrétaire et trésorier. Dans une interview, il expliquait : « Le but était de faire reparler de l'affaire Audin et de participer à la réconciliation entre l'Algérie et la France ». Il ne cessa jusqu'à sa mort d'espérer que la vérité serait dévoilée, et il noua un lien profond avec la famille Audin, qui lui témoigna son soutien durant toute sa maladie. A travers ce prix en mémoire de Maurice Audin, dont le nom a aussi été donné à une place du cinquième arrondissement de Paris, il souhaitait, comme l'avait fait Laurent Schwartz, « sensibiliser la communauté mathématique nationale et internationale ». Il contribuait aussi ainsi à la circulation des mathématiques et à l'encouragement des jeunes mathématiciens. C'est pourquoi il voulait que l'on se souvienne de lui en ces termes :

«Il a tant aimé les mathématiques.

Il s'est battu jusqu'au bout pour connaître
la vérité sur la mort de Maurice Audin. »

(Carnet du *Monde*, 1er septembre 2017)

Gérard était un homme chaleureux, ouvert et curieux, toujours attentif aux autres et doué d'une formidable générosité. Modeste, tolérant et profondément humain, fidèle à ses principes et à ses convictions, il était un infatigable combattant toujours au service des causes les plus justes.

Il aimait les gens et la vérité, il partageait avec les autres sa confiance dans la nature humaine.
Il me manque déjà.

Alberto FARINA

*LAMFA, CNRS UMR 7352
Université de Picardie Jules Verne
33 rue Saint-Leu, 80039
Amiens cedex 1, France*